

Guide d'observation formelle d'un poème

1. Le vers : notion et mètres

Le **vers** est l'unité rythmique et graphique de base du poème : il correspond en général à une ligne du texte.

Le **mètre** désigne le nombre de syllabes prononcées dans un vers.

Syllabes	Nom du vers	Remarque
1	Monosyllabe	Très rare, effet de rupture
2	Dissyllabe	
3	Trisyllabe	
4	Tétrasyllabe	
5	Pentasyllabe	
6	Hexasyllabe	Souvent utilisé pour l'hémistiche de l'alexandrin
7	Heptasyllabe	Mètre impair prisé par les symbolistes (Verlaine)
8	Octosyllabe	Très fréquent, rythme vif
9	Ennéasyllabe	Mètre impair rare
10	Décasyllabe	Mètre noble avant la domination de l'alexandrin
11	Hendécasyllabe	Rare en français
12	Alexandrin (dodécasyllabe)	Le « grand vers » de la poésie classique française

Distinctions importantes :

- **Vers pairs / vers impairs** : la tradition classique privilégie les mètres pairs (8, 10, 12 syllabes) ; les poètes symbolistes (fin XIXe siècle) valorisent au contraire les mètres impairs pour leur musicalité plus fluide et instable.
- **Vers libre** : vers affranchi du mètre fixe et/ou de la rime régulière (développé à partir de la fin du XIXe siècle).
- **Vers blanc** : vers non rimé mais dont le mètre reste régulier.

2. La scansion : compter les syllabes

Définition — scander un vers, c'est le découper syllabe par syllabe afin d'en déterminer le mètre.

Le sort du « e muet » (e caduc)

- Jamais compté en fin de vers, quelle que soit la lettre qui suit.
- Non compté (élide) à l'intérieur du vers lorsqu'il est suivi d'une voyelle ou d'un h muet : c'est l'élision.
- Compté à l'intérieur du vers lorsqu'il est suivi d'une consonne.

Trois phénomènes à connaître

Élision	Suppression, à l'oral et à l'écrit (marquée par une apostrophe), d'une voyelle finale (e, a, i) devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet : « le arbre » devient « l'arbre ».
Hiatus	Rencontre de deux voyelles prononcées successivement sans élision. Les poètes classiques l'évitent en général ; certains auteurs le recherchent volontairement comme effet expressif.
Liaison	Prononciation, à l'oral, d'une consonne finale normalement muette lorsque le mot suivant commence par une voyelle, ce qui contribue à la fluidité du vers.

Méthode pas à pas pour scander un vers :

- 1. Repérer tous les « e muets » et appliquer la règle (compté / élidé).
- 2. Repérer les élisions marquées par une apostrophe.
- 3. Repérer d'éventuelles diérèses ou synérèses (voir partie 3).
- 4. Compter l'ensemble des syllabes restantes pour obtenir le mètre du vers.

3. Synérèse et diérèse

La diérèse consiste à prononcer en deux syllabes distinctes deux voyelles contiguës habituellement prononcées en une seule (ex. le groupe « -ion » scindé en « -i-on »).

La synérèse est le phénomène inverse : deux voyelles contiguës sont prononcées en une seule syllabe alors qu'elles pourraient former deux syllabes distinctes.

	Diérèse	Synérèse
Effet sur le compte	Ajoute une syllabe	Retire une syllabe
Principe	Sépare deux voyelles en deux temps de voix	Fusionne deux voyelles en un seul temps de voix
Fonction	Allonger le vers pour atteindre le mètre voulu	Raccourcir le vers pour atteindre le mètre voulu

Ces deux licences poétiques permettent au poète d'ajuster librement le nombre de syllabes d'un mot pour respecter le mètre choisi : elles se repèrent en confrontant la prononciation courante du mot au compte de syllabes nécessaire pour que le vers « tombe juste ».

4. Le rythme du vers

En français, l'accent tonique porte sur la dernière syllabe prononcée d'un mot ou d'un groupe de souffle (groupe rythmique) : il n'est pas fixe comme dans d'autres langues, il dépend du sens.

Coupes, césure, hémistiches

- **Coupe** : pause rythmique à l'intérieur du vers, marquée par un accent tonique.
- **Césure** : coupe fixe et obligatoire de certains mètres, en particulier de l'alexandrin classique, placée après la 6^e syllabe.
- **Hémistiche** : chacune des deux moitiés d'un vers séparées par la césure (dans l'alexandrin classique : 6 // 6).
- **Alexandrin « romantique » ou trimètre** : rupture de la césure classique par trois coupes égales (4/4/4) au lieu de deux groupes de 6 — innovation attribuée notamment au romantisme (Victor Hugo).

Continuité et rupture entre les vers

- **Enjambement** : la construction syntaxique se prolonge au-delà de la fin d'un vers, sans pause, jusque sur le(s) vers suivant(s).
- **Rejet** : court segment repoussé en tête du vers suivant après un enjambement, ce qui le met particulièrement en valeur.
- **Contre-rejet** : court segment placé en fin de vers, juste avant l'enjambement, également mis en relief.

Organisation des groupes rythmiques

- **Rythme binaire** : le vers ou la phrase s'organise en deux groupes/temps.
- **Rythme ternaire** : organisation en trois groupes/temps.
- **Rythme ascendant** : les groupes rythmiques sont de plus en plus longs.
- **Rythme descendant** : les groupes rythmiques sont de plus en plus courts.

5. Les strophes

Une strophe est un groupe de vers séparé des autres par un blanc typographique (saut de ligne).

2	Distique	7	Septain
3	Tercet	8	Huitain
4	Quatrain	9	Neuvain
5	Quintil	10	Dizain
6	Sizain		

- **Poème à forme fixe** : structure strophique imposée par la tradition (sonnet, ballade, rondeau...) — voir partie 8.
- **Poème à strophes libres** : le poète choisit librement le nombre et la longueur des strophes.

6. Les rimes

La qualité des rimes (nombre de sons communs)

Rime pauvre	1 seul son commun
Rime suffisante	2 sons communs
Rime riche	3 sons communs ou plus

La disposition des rimes

Rimes plates (ou suivies)	AABB	Deux rimes qui se suivent directement, deux par deux
Rimes croisées	ABAB	Les rimes alternent régulièrement
Rimes embrassées	ABBA	Une paire de rimes est encadrée par une autre

Le genre des rimes

- **Rime féminine** : le mot à la rime se termine graphiquement par un e muet.
- **Rime masculine** : toutes les autres terminaisons.
- *Règle classique de l'alternance des rimes (héritée de Ronsard, codifiée par Malherbe) : une rime féminine doit en principe être suivie d'une rime masculine, et inversement.*

7. Les jeux sonores : assonance et allitération

Assonance	Répétition d'un même son vocalique à l'intérieur d'un vers ou d'une suite de vers.
Allitération	Répétition d'un même son consonantique à l'intérieur d'un vers ou d'une suite de vers.
Paronomase	Rapprochement de mots dont les sonorités sont proches mais le sens différent.
Harmonie imitative	Choix de sonorités dont la qualité acoustique suggère ou mime ce qui est décrit par le sens du texte.

Exemple pédagogique (vers d'illustration inventé) — « Les sifflantes soufflent sur la falaise sereine, seules. » : allitération en [s] (soufflent, sifflantes, sereine, seules) qui évoque le bruit du vent ; assonance en [i] et en [a] qui accentue la sensation d'écho.

8. Les formes poétiques fixes

Le sonnet

Structure du **sonnet français** — 14 vers, le plus souvent des alexandrins, organisés en deux quatrains suivis de deux tercets. Rimes des quatrains le plus souvent embrassées : ABBA ABBA (forme dite « marotique », héritée de Clément Marot). Rimes des tercets : schémas variables, les plus fréquents étant CC DEED ou CC DEDE.

Quatrain 1	Pose la situation, le thème	A B B A
Quatrain 2	Développe ou varie le thème	A B B A
Tercet 1	Amorce une bascule, un approfondissement	C C D
Tercet 2	Apporte la « chute » : effet de surprise, antithèse, résolution	E E D ou E D E

Le **sonnet « shakespearien »** (tradition anglaise) suit un schéma différent — trois quatrains suivis d'un distique final (ABAB CDCD EFEF GG).

Autres formes fixes à connaître

- **Ballade** : trois strophes (huitains ou dizains) suivant le même schéma de rimes, se terminant chacune par le même vers-refrain, suivies d'un envoi (demi-strophe adressée à un destinataire).
- **Rondeau** : poème à forme fixe et à refrain, construit sur deux rimes, avec un « rentrement » (reprise des premiers mots du poème) à la fin de certaines strophes.
- **Ode** : poème lyrique de ton élevé, en strophes de forme identique, célébrant une personne, un événement ou un sentiment.
- **Fable** : récit versifié à visée argumentative et morale, souvent composé en vers de mètres variés (tradition de La Fontaine).
- **Calligramme** : poème dont la disposition typographique dessine une forme visuelle en lien avec le sens du texte (Apollinaire).
- **Poème en prose** : texte poétique rédigé sans découpage en vers ni mètre régulier, mais conservant un travail sur le rythme, les images et les sonorités (Baudelaire).
- **Vers libre** : vers affranchi de la régularité métrique et/ou de la rime, développé à partir de la fin du XIXe siècle.

9. Boîte à outils pour le commentaire

1. Identifier la forme d'ensemble : nombre de vers, strophes, mètre dominant.
2. Analyser les rimes : disposition, qualité, genre, régularité ou irrégularité.
3. Étudier le rythme : coupes, césure, enjambements, rejets, accents toniques.
4. Relever les sonorités : assonances, allitérations, harmonie imitative.
5. Repérer les figures de style dominantes et le champ lexical principal.
6. Déterminer le ou les registres (lyrique, épique, tragique, comique, satirique, pathétique, élégiaque, polémique...).
7. **Formuler une interprétation qui relie la forme (vers, rythme, sonorités) au sens du texte : ne jamais décrire une figure ou un procédé sans expliquer son effet.**